Yuan & dollar en hausse : le LME apprécie

**Le complexe se montre assez sensible aux évolutions du dollar, qui continue de faire très bonne figure face aux principales devises internationales. Sur le marché des changes, le yuan a atteint un plus haut de cinq mois — une façon sans doute de saluer les échanges qui se sont tenus entre le président américain Joe Biden et son homologue chinois Xi Jinping. Bien qu’aucune percée majeure n’était attendue (sur les droits de l’homme, Taïwan et la pandémie notamment), le fait que Pékin et Washington aient souligné leur responsabilité pour éviter tout conflit, et plaidé pour une meilleure « *communication*», a été plutôt bien reçu par les marchés.**

Le cours de l'aluminium a progressé ces derniers jours sur le London Metal Exchange (LME), soutenu par les inquiétudes qui pèsent toujours sur l'offre, notamment en Chine. «*Le regain d'inquiétude du côté de l'offre a donné un coup de fouet au cours de l'aluminium* », explique Daniel Briesemann, de Commerzbank. L'analyste s'appuie sur un rapport de S&P Global Platts ne signalant « *pas de signe de remise en service des usines précédemment arrêtées » dans le pays mais aussi « une production potentiellement réduite en début d'année prochaine afin de garantir un air aussi pur que possible pour les Jeux olympiques d'hiver de Pékin* », prévus en février.

Les prix élevés de l'électricité en Chine forcent depuis plusieurs mois les fonderies à limiter leur production, un motif de tension pour le marché. Les prix à la production dans le pays ont d'ailleurs progressé en octobre à un niveau inédit en 26 ans, selon des chiffres officiels publiés mercredi 10 novembre. La production moyenne quotidienne d’aluminium en Chine est tombée en octobre à son plus bas en plus d’un an : 100.968 tonnes le mois dernier, pour 102.500 tonnes le mois précédent. Soit 3,13 millions de tonnes au total.

Sur une semaine, la progression du cours lowest LME (LLME) de l’aluminium reste  toutefois assez marginale, à 2.620 dollars (+20)

**Cuivre : c’est mieux, mais...**

Côté cuivre, si le marché apprécie la hausse de la production industrielle chinoise, il s’inquiète aussi du tassement de l’activité dans le secteur immobilier, gros consommateur de métal rouge. Toutefois, les craintes de ralentissement en Chine sont contrebalancées par le fait que le gouvernement prendrait sans doute des mesures pour soutenir la croissance, si nécessaire, estime Daniel Briesemann, analyste chez Commerzbank. D’après lui, le métal rouge devrait se raffermir dans les 10 ans à venir, sur fond de demande en hausse et d’offre insuffisante. «*Le marché du cuivre s’oriente vers un déficit structurel dans les années à venir, mais pas dans les prochains mois* », prévoit l’analyste.

A Londres comme à Shanghai, le faible niveau des stocks offre un plancher aux cours et a permis aux deux contrats de terminer la semaine dans le vert. « *Avec les attentes de hausse des taux qui interviennent en même temps que l’accord sur le plan d’infrastructures, dans un contexte de tensions sur l’approvisionnement, il est possible que les investisseurs adoptent une attitude attentiste*», ont averti les investisseurs de GF Futures.

Par ailleurs, les consommateurs chinois de Codelco se montrent réticents à signer les contrats de 2022, dont la prime est au plus haut depuis 7 ans, en raison du niveau élevé de la backwardation (écart entre le cours comptant et le cours 3 mois), ont indiqué des sources concordantes. Sur une semaine, le métal rouge reste globalement stable, autour des 9.660 dollars.

Les autres métaux évoluent également à la marge d’un mardi l’autre. Le zinc abandonne tout de même une centaine de dollars, à 3.200 dollars ce mardi. Le plomb en cède 60, à 2.320 dollars. Le nickel évolue à la marge, à 19.650 dollars (+25) ; tandis que l’étain gagne 60 dollars, à 37.460 dollars.